

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Redynamiser le mouvement sportif national

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

DANS le souci de définir un nouveau cadre de travail avec les différentes entités sportives du pays, le ministre des Sports, Franck Nguema, a rencontré hier les responsables des 21 fédérations sportives. Il s'agissait pour lui d'établir avec lesdites fédérations, une convention pluriannuelle d'objectifs (2021-2024). La signature de cette convention entre le ministère des Sports et les différentes fédérations nationales est assortie des droits et obligations pour chacune des parties.

Dans cet ordre d'idées, pour être désormais éligible à la subvention de l'État, les fédérations doivent "disposer de statuts et règlement intérieur, avoir un

bureau exécutif ou un comité directeur renouvelé à chaque échéance statutaire, disposer d'un entraîneur titulaire d'un diplôme de 3e degré ou équivalent. Aussi, ces fédérations devront disposer d'un directeur technique national compétent et expérimenté, d'un médecin du sport, d'un récépissé définitif du ministère de l'Intérieur, d'un siège, avoir un compte bancaire au nom de la fédération, avoir au moins 3 ligues provinciales et être à jour de ses cotisations avec les instances internationales de la discipline. Tout ceci, en disposant également d'une assurance à responsabilité civile, avoir au moins 22 athlètes licenciés, présenter un programme annuel d'action validé par l'assemblée générale, et consacrer au moins 30 % du budget général de la fédération pour la formation et l'encadrement des petites catégories, et la promotion du sport féminin". Par ailleurs, précise encore ladite convention, "le ministère procède

En cas d'inexécution de la convention par la fédération, le ministère peut suspendre ou remettre en cause le montant de la contribution ou exiger le remboursement de tout ou partie de sommes versées".

conjointement avec la fédération, à l'évaluation annuelle des conditions de réalisation du plan d'actions annuel auquel il a apporté son concours quantitatif et qualitatif. En cas d'inexécution de la convention par la fédération, le ministère peut suspendre ou remettre en cause le montant de la contribution ou exiger le remboursement de tout ou partie de sommes versées". Pour rappel, ce nouveau partenariat est tiré de la déclaration de politique générale du Premier ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, le 4 septembre dernier devant l'Assemblée nationale, annonçant que "la redynamisation des fédérations sportives est nécessaire à la reprise des championnats nationaux, afin de favoriser la participation de nos athlètes aux compétitions internationales".



Le ministre des Sports a présenté aux fédérations la nouvelle feuille de route

Des hommages pour Maradona et unanimité planétaire autour de son talent



Diego Maradona (g), ici en compagnie du roi Pelé, a reçu des hommages du monde entier après sa mort.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

AU lendemain de la mort de Diego Armando Maradona, un flot d'hommages a continué de pleuvoir à la hauteur de l'icône mondiale décédée le 25 novembre 2020, des suites d'un arrêt cardiaque à Buenos Aires (Argentine).

Des réactions venant des grandes figures du football (Pelé, Platini, Ronaldo, Zidane, Roberto Baggio, Messi, Cristiano Ronaldo, Ibrahimovic, Neymar, Eto'o, Drogba, Weah, Infantino,

etc.), du sport en général (Bolt, Rafael Nadal, Lewis Hamilton, Tiger Woods, Mike Tyson, ...) et d'autres milieux (politique, culturel, économique, etc.) Mais aussi des clubs et championnats fréquentés, des presses spécialisées ou générales à travers le monde. Preuve de ce que représentait l'illustre disparu de 60 ans, bien au-delà de la discipline qui l'a placé tout là-haut.

L'émotion exprimée aux quatre coins de la planète symbolise, en effet, l'aura de "El Pibe de Oro" (le gamin en or), flamboyant footballeur argentin qui a

marqué les esprits, par le charisme et la grandeur de ses exploits balle au pied. Mais aussi par des excès ayant conduit à sa déchéance, La tristesse, le deuil et la reconnaissance sont les sentiments les plus exprimés, après la disparition de celui qui laisse orphelins de millions de passionnés du ballon rond à travers le monde. Bien plus que pour d'autres anciens footballeurs disparus depuis le début d'une année 2020 à la morbidité exacerbée par la pandémie de Covid-19. On citera, notamment, les Anglais

Ray Clemence et Jacky Charlton, le Néerlandais Robby Rensenbrinck, les Français Michel Hidalgo et Bruno Martini, ou encore le Camerounais Stephen Tatawa, qui avait échangé de fanion avec Maradona avant le coup d'envoi du match d'ouverture de la coupe du monde 1990.

On ajoutera même, pour englober l'ensemble du monde sportif, que l'onde de choc est bien plus importante que pour le décès brutal de Kobe Bryant, l'ancien basketteur tué (avec sa fille Gianna notamment) dans un accident d'hélicoptère, le 26 janvier dernier.

À la postérité, Maradona a ainsi laissé "la main de Dieu" et le but du siècle (selon la Fifa). Deux réalisations d'anthologie inscrites contre l'Angleterre en quart de finale d'une coupe du monde 1986 qu'il avait survolée. Le tout, agrémenté du titre mondial avec l'Albiceleste, la sélection fanion de son pays, pour laquelle il compte 91 sélections et 34 buts.

Au palmarès du meilleur footballeur argentin de tous les temps et du joueur Fifa du siècle, figurent également aussi une coupe du monde juniors (1979), deux titres de champion d'Italie (1987 et 1990) et une coupe de l'UEFA (1989) avec Naples.

Photo: NIVIERE/SIPA/REX/Shutterstock

Photo: H.N.M